Commémoration du centenaire de la naissance du professeur René Jeannel

Séance solennelle à l'Académie de la République Socialiste de Roumanie

Bucarest, le 18 octobre 1979

ALLOCUTION D'OUVERTURE DE L'ACADÉMICIEN RADU CODREANU

L'anniversaire du centenaire de la naissance de René JEANNEL (23 mars 1879 — 20 février 1965) est une heureuse occasion d'évoquer sous la coupole de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, la plus haute institution culturelle de notre pays, à travers les mérites de l'œuvre éminente de ce savant dans la biologie contemporaine, l'épisode peut-être le plus fécond de collaboration scientifique franco-roumaine. En effet, nous trouvons le nom de René JEANNEL associé au mouvement biospéologique fondé par Emile RACOVITZA sur les bords méditerranéens de la France, dès 1907, l'année de la parution du célèbre « Essai » de RACOVITZA, car les deux naturalistes signent ensemble le premier volume de la série désormais classique sur l'« Enumération des grottes visitées » (7 volumes 1907—1929). C'est ce qui allait consacrer JEANNEL à côté de RACOVITZA, de dix ans son aîné, comme initiateur de l'organisation internationale de la « Biospeologica », dont les résultats commençaient à être publiés sous cette enseigne dans les prestigieuses « Archives de Zoologie expérimentale et générale » léguées par Henri de LACAZE-DUTHIERS même à Georges PRUVOT et Emile RACOVITZA. S'étant attaché à l'étude des coléoptères, groupe d'animaux terrestres dominants dans les grottes, René JEANNEL aura la joie de voir son épaisse thèse de doctorat sur les Bathysciinae (1911) également publiée dans les Archives de Zoologie, dirigées par RACOVITZA.

A la fin de la première guerre mondiale, à laquelle JEANNEL avait vaillamment participé comme chirurgien dans des combats acharnés du front français, une nouvelle preuve de la solidité des liens qui l'unissaient à RACOVITZA, c'est qu'il va suivre ce dernier pendant dix ans (1920—1930) à l'Université de Cluj-Napoca. S'installant à demeure avec toute sa famille en Roumanie, René JEANNEL y aura la double charge de sous-directeur à l'Institut de Spéologie, le premier qui fut fondé au monde, et de professeur de biologie générale. Voici son propre témoignage à ce propos dans sa Notice de titres et travaux scientifiques (1931) à l'occasion de sa candidature à la chaire d'Entomologie au Muséum National d'Histoire

Trav. Inst. Spéol. «Emile Racovitza», t. XIX, p. 9—11, Bucarest, 1980

naturelle à Paris : « Autour de Cluj, les Carpates et les monts du Bihor entourent le bassin transylvain et offraient à nos investigations d'innombrables cavernes dont la faune était fort peu connue. C'est dans le calme des laboratoires de notre Institut qu'aura été élaboré le meilleur peut-être de ma production scientifique ». D'autre part, ses cours de biologie générale enseignés aux étudiants des Facultés des Sciences et de Médecine, l'ont amené à rédiger le premier manuel dans ce domaine chez nous, paru avec une riche illustration dans la traduction roumaine de son assistant Valeriu PUȘCARIU, aux éditions de l'Université de Cluj (1930). C'est également de son séjour à Cluj-Napoca que date sa monographie sur la « Faune cavernicole de la France » (1926), renfermant un judicieux exposé des conditions d'existence du milieu souterrain.

Même après sa rentrée définitive en France, René JEANNEL a continué sa collaboration avec l'Institut de Spéologie, surtout par l'intermédiaire de son successeur à la sous-direction, l'hydrobiologiste suisse Pierre Alfred CHAPPUIS (1891—1960), avec lequel il a entrepris plusieurs expédition en Afrique. Et dans les beaux livres qu'il fait paraître ultérieurement, « La genèse des faunes terrestres » (1942), « Les fossiles vivants des cavernes » (1943), « La marche de l'évolution » (1950), René JEANNEL reprend et propage avec des arguments propres les idées évolutionnistes originales d'Emile RACOVITZA : le rôle de l'isolement dans la spéciation, la conservation des relictes dans l'évolution souterraine, l'orientation orthogénétique des lignées évolutives, la pénétrante distinction entre les adaptations spécialisatrices (stenapties) et les adaptations libératrices (séclusions, euryapties) ayant un rôle inverse dans l'évolution.

Doué d'une gigantesque puissance de travail, René JEANNEL a progressivement amplifié son œuvre scientifique, en poursuivant dans l'immense groupe des coléoptères leurs principales lignées évolutives non seulement dans les grottes, mais aussi dans le domaine endogé, sur les sommets des montagnes africaines et jusque dans les îles australes. Explorateur infatigable, il s'est adonné à une synthése interprétative, où l'histoire de la répartition biogéographique l'amène à reconstituer les événements paléogéographiques de la permanence des asiles et de la dérive des socles continentaux. Il est juste de relever sa perspicacité à cet égard à une époque où la théorie mobiliste d'Alfred WEGENER était considérée comme dénuée de tout fondement.

En même temps, ayant approfondi avec une persévérance inégalable la morphologie évolutive des coléoptères, René JEANNEL a eu une contribution massive à promouvoir la systématique en une science fondamentale de l'évolution, selon la conception historique d'Emile RACOVITZA. C'est pourquoi il est tout à fait regrettable que cet apport prioritaire de RACOVITZA et JEANNEL soit complètement omis par les auteurs modernes qui débattent les problèmes d'une si nommée « new systematics ».

Les mérites multiples de René JEANNEL ont été maintes fois honorés dans notre pays : membre correspondant de l'Académie Roumaine (1928) et ultérieurement membre d'honneur (1965), décoration I^re^ classe pour la récompense du travail dans l'enseignement (1930), professeur d'honneur de l'Université de Cluj (1931).

Malgré les difficultés de communication à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale, son dévouement envers RACOVITZA demeure inébran-

lable. C'est ainsi que nous lui devons l'émouvante évocation biographique qu'il dédia avec Jules GUIART, à la mémoire de son ancien maître, collaborateur et ami, dans un fascicule spécial des Archives de Zoologie (1948).

Après l'installation du monument d'Emile RACOVITZA dans l'enceinte du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer (1965) et la célébration de son centenaire (1968), j'ai eu la satisfaction, en tant qu'assistant autrefois à l'Institut de Spéologie, de faire perpétuer par un hommage durable le souvenir de René JEANNEL en remettant avec Traian ORGHIDAN au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, le buste de l'illustre savant, dû à notre sculpteur Romul LADEA. L'inauguration de ces deux dons de l'État roumain fut l'occasion de vibrantes manifestations scientifiques franco-roumaines, consignées *in extenso* dans les périodiques des institutions françaises respectives. En outre, à l'anniversaire du cinquantenaire de l'Institut de Spéologie, une belle médaille commémorative a réuni les figures des trois grands promoteurs de la biospéologie moderne : RACOVITZA, JEANNEL, CHAPPUIS, également liés par leur labeur dévoué à l'Université de Cluj.

Mais la preuve la plus éloquente de la fécondité de cette noble tradition, c'est l'épanouissement continuel d'une ferme collaboration avec de prometteuses perspectives entre les spéléologues roumains et français. A cette commémoration même, nous sommes heureux de compter dans notre programme l'allocution de Monsieur le Professeur Maurice FONTAINE, membre de l'Institut de France. Notre cher hôte a le privilège d'avoir présidé en tant que directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle il y a dix ans, à la cérémonie d'inauguration du buste de René JEANNEL au Laboratoire d'Entomologie à Paris.

Les membres de la Section des sciences biologiques de l'Académie de notre République se font un honneur de saluer chaleureusement sa présence en compagnie de Madame Yvonne FONTAINE et celle des représentants très distingués de l'Ambassade de France.

Les allocutions qui vont suivre, feront rehauser davantage l'éclat de la personnalité et de l'œuvre de René JEANNEL, que nous avons le plaisir de commémorer dans la même salle où en 1926, Emile RACOVITZA prononçait son inoubliable discours de réception sur la Spéologie.

RENÉ JEANNEL
dans son laboratoire